

La fleur du mois

L'Ail victorial ou Ail de la Sainte-Victoire (*Allium victorialis*)

Non, ne le cherchez pas sur le massif de la Sainte Victoire car malgré son nom vernaculaire, l'Ail victorial ou Ail de la Sainte-Victoire affectionne les altitudes entre 1400 et 2600 m. C'est au sommet du Puy de Sancy, dans le Puy-de-Dôme, aux environs de 1800 m, pendant le stage de botanique début juillet, que nous avons découvert cette belle plante. Doté de multiples vertus stimulantes qui lui ont longtemps conféré des pouvoirs magiques contre les démons et autres mauvais esprits, il doit son nom aux bulbes que les soldats portaient autour du cou en amulette et qui devaient leur apporter la victoire... !



L'Ail victorial est une monocotylédone autrefois classée dans la famille des Liliacées puis des Alliacées. Mais depuis l'entrée en vigueur de la classification phylogénétique, elle fait désormais partie de la famille des Amaryllidacées.

L'inflorescence en ombelle hémisphérique assez fournie est composée de fleurs d'un blanc un peu verdâtre ou plus ou moins jaunâtre. C'est d'ailleurs le seul ail de cette couleur en montagne, les autres étant roses ou violets.

Les tépales ouverts en forme de coupe ou rapprochés en clochette sont dépassés longuement par six étamines aux anthères jaunes et à filets simples.

La base des pédicelles est souvent colorée de rouge foncé.

L'inflorescence ne produit jamais de bulbilles, mais les fleurs pollinisées par les insectes produisent des fruits sous forme de capsule nue, triloculaire, contenant généralement six graines.



La tige est feuillée dans sa moitié inférieure. Ses feuilles, au nombre de deux à trois, sont oblongues, planes, à pétiole court. Le limbe lancéolé, dont la largeur peut atteindre cinq centimètres, est fortement nervé.

L'Ail victorial se caractérise aussi par la présence à sa base d'anciennes feuilles qui perdurent, entourant le bulbe d'un manteau fibreux.



Cette espèce est assez rare, même sur les pentes rocheuses et herbeuses des montagnes, et de surcroît elle n'est plus protégée depuis la modification en 1995 de l'arrêté de 1982.

D'ailleurs, au fur et à mesure de la descente du Puy de Sancy, l'altitude diminuant et le milieu lui convenant moins, nous ne rencontrons plus l'Ail victorial.

Ainsi, pour pouvoir admirer son élégante silhouette et ses fleurs attrayantes, cette plante nous oblige à gravir des montagnes (même en téléphérique !)... et de plus sans certitude de la découvrir !

Ce fut donc ce jour-là une belle rencontre inattendue dans les prairies d'altitude du Puy de Sancy.



Texte de Nicole CELLE
Photos de Jean-Claude MÉRIC